

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE, 100, Rue de Paris  
TEL. 307.14 - 307.15  
PARIS, 43, Bd Haussmann  
TEL. Opéra, 39.11 - 39.22

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAU : Téléphone  
**ROUBAIX** 351-17  
44, rue de la Gare, 45

Toucouing Téléphone  
**TOUCOING** 3-53  
3, rue Frédéric Lohse

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## POUR AVOIR LA PAIX

Quand la guerre sera finie, quand la victoire des Alliés sera acquise, quand l'Allemagne sera vaincue, que faudra-t-il faire pour assurer une paix durable ?

C'est un Allemand qui va nous le dire, un Allemand qui fut un grand Prussien. Il s'appelle le baron STEIN, et il était le premier ministre du roi de Prusse FREDERIC-GUILLAUME, le vaincu d'Yéna.

NAPOLÉON disait de lui avec un peu de dédain :  
— C'est un homme d'esprit.

Or, c'était mieux que cela : c'était un habile politicien et un grand patriote. NAPOLÉON qui, pourtant, savait si bien juger les hommes, s'était trompé sur le compte de celui-ci.

**Le prédécesseur d'Hitler**

La Prusse alors était épuisée, exsangue. STEIN la galvanisa. Il raviva dans les masses l'amour de la patrie. Malgré le traité de Tilsitt, qui limitait à 42.000 hommes les forces de la Prusse, il parvint à recréer une armée occulte, mystérieuse, exercée régulièrement ; il réorganisa surtout le Tugendbund, cette fameuse « Association de la Vertu », ancêtre du parti nazi, recrutée parmi la jeunesse, parmi les étudiants, et dont tous les agents étaient dans ses mains. « Si la génération actuelle doit vivre et mourir sous le joug, disait STEIN, pensons à la génération qui se lève. » Et la génération qui se levait ne pensait, elle, qu'à la revanche.

NAPOLÉON, instruit des agissements de STEIN, ordonna qu'on se saisît de sa personne. Mais le ministre prussien, prévenu, s'était réfugié en Russie.

Quelques années plus tard, la chute de NAPOLÉON le ramena triomphant à Berlin ; et voici les recommandations qu'il fit à BLUCHER partant avec l'armée prussienne à la conquête de Paris :  
E. L.

(Lire la suite en deuxième page)

## Le Prince et la Princesse de Piémont ont rendu visite au Pape

**L'audience a revêtu un caractère particulièrement solennel**

Cité du Vatican, 5. — Le Prince et la Princesse de Piémont ont rendu officiellement visite ce matin au Pape Pie XII.

C'est la seconde fois depuis son élection au Pontificat suprême, que le Pape actuel reçoit le Prince héritier d'Italie ; la première de ces audiences eut lieu quelques jours après le couronnement de Pie XII, auquel le Prince Umberto avait assisté en qualité de représentant du Roi Victor Emmanuel III, son père.

(Lire la suite en deuxième page)

## Une guerre meurtrière de guerilla continue en Norvège où l'ennemi est traqué dans les défilés

**LES ALLEMANDS ONT ÉTÉ DÉLOGÉS DE LEURS POSITIONS AU NORD DE NARVIK**

**LES NORVÉGIENS ONT REMPORTÉ UN SUCCÈS A ROVNES**

On mande de Stockholm : Malgré les canonnades environnant ces centres territoriaux non connus des environs de Narvik et au sud de cette ville, les Allemands ont été chassés de leurs positions.



La région de NARVIK, d'où les Allemands ont été chassés de leurs positions. (Photo Safara. — 57.275).

Les Norvégiens ont refusé de capituler dans les districts du centre. Avec le courage du désespoir ils ont engagé maintes fois une violente guerre de guérilla qui coûte très cher à l'ennemi.

Bien que les Allemands tiennent maintenant toutes les communications clés le long des routes ferrées et des routes partant d'Osté vers le nord, et bien que la croix gammée flotte maintenant sur Andalsnes, par exemple, s'est révélée le centre d'une héroïque résistance. Furieux de ce que les Allemands eussent incendié deux fermes dans la région, la paysannerie s'est jointe au seul homme aux forces norvégiennes du voisinage.

Des membres de sociétés de tir, de 17 à 60 ans, se sont organisés en patrouilles à ski, et se sont infiltrés le long de la route de la vallée d'Osté.

A Os où les Norvégiens tiennent une forte position dans un défilé, des Allemands, épuisés après neuf heures de combats violents ont été soudainement attaqués de flanc par un feu meurtrier sortant des bois voisins. Une force de 200 hommes fut contrainte de se retirer sur Tynset laissant sur le terrain 70 morts.

Cette communication avec Tondhem par la vallée de l'Otardal est maintenant constamment coupée par les Norvégiens qui descendent des pays sans routes, à l'est du côté de la frontière suédoise.

Profitant de leur connaissance du pays et familiarisés avec la pratique du ski, les groupes norvégiens maintiennent des communications

### LE COMMUNIQUÉ DU WAR OFFICE

Londres, 6. — Le War Office publie le communiqué suivant :  
**Rien à signaler dans la région de Narvik.**

### Faux bruits dans les Balkans

## LA TURQUIE N'A NULLEMENT PROCÉDÉ A DE FORTES CONCENTRATIONS DE TROUPES FACE À LA FRONTIÈRE GRECQUE

**PAR CONTRE, L'ENVOI D'UNE DÉLÉGATION COMMERCIALE TURQUE A BUCAREST EST CONFIRMÉ**



Une vue de BANTI QUARANTE, aux confins de la Grèce et de l'Albanie où ont lieu actuellement d'importants mouvements d'unités motorisées italiennes. (Photo Nyl. — 85.452).

(LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE)

## POUR LA CONDUITE DE LA GUERRE

**DES POUVOIRS plus étendus sont conférés à M. Churchill**

Londres, 6. — Selon le « Daily Telegraph » et le « News Chronicle », des pouvoirs plus étendus ont été conférés à M. Winston Churchill, Premier lord de l'Amirauté, pour coordonner et mettre à exécution les décisions concernant la conduite de la guerre.

**Le contre-amiral Henry Moore est nommé Lord-Commissaire de l'Amirauté**

Londres, 6. — Le contre-amiral Henry Moore a été nommé Lord-Commissaire de l'Amirauté et assistant adjoint de l'état-major naval, en remplacement du contre-amiral Harold M. Burrough, à dater du 25 juillet prochain.

### « L'AUTRICHE RENAÎTRA » dit l'archiduc Otto

Arrivé hier en France, après un long voyage aux États-Unis, l'archiduc OTTO a déclaré :  
« La reconstruction de l'Europe Centrale devra se faire sur la base d'une Fédération d'États similaire à celle qui constitue les États-Unis. »  
« L'Autriche jouera un jour une grande part en Europe dans la lutte contre le nazisme. »

### GRANDES OPÉRATIONS MILITAIRES IMMINENTES EN CHINE

**500.000 soldats chinois seraient entourés par les Japonais**

Chungking. — De grandes opérations militaires sont imminentes à la frontière des provinces du Hubei et du Honan ; des troupes japonaises s'y concentrent.

Selon une autre dépêche de Tokyo de l'Agence Domei, cinq cent mille soldats chinois seraient entourés.

### SUR LE FRONT FRANÇAIS

## DES COUPS DE MAIN successifs sont déclenchés par les allemands sur le même point

**DES POSTES FRANÇAIS ONT ÉTÉ UN MOMENT CERNÉS PAR L'ASSAILANT, MAIS CELUI-CI A ÉTÉ REJETÉ AVEC DES PERTES PAR UNE VIVE CONTRE-ATTAQUE DES GROUPES FRANCS**

Paris, 6. — Sur le front occidental, depuis trois jours, les Allemands déclenchent, sensiblement sur le même point, des coups de main successifs.

Il s'agit toujours d'opérations locales, ne mettant en ligne que de faibles effectifs et dont la répétition n'est pas considérée, dans les milieux militaires français, comme ayant une signification particulière.

C'est dans la région de la Sarre que se sont déroulées ces opérations.

Avant-hier, dans la nuit, une première tentative a été déclenchée contre une ligne de petits postes avancés, à l'orée d'un bois.

Hier, à deux heures du matin, trois postes ont été attaqués par des effectifs sensiblement égaux à ceux engagés par les Allemands, au cours du coup de main de la veille, c'est-à-dire environ deux compagnies.

Ce matin, vers 2 heures également, une nouvelle tentative a été tentée au même point. Tous ces coups de main ont été précédés d'un sévère bombardement d'artillerie.

Au cours de celui d'hier, plus violent que celui d'avant-hier, la progression des colonnes d'attaque allemandes a été soutenue par des tirs d'accompagnement.

On manque encore de détails sur le résultat final de l'opération déclenchée ce matin.

Quant à celle d'hier, elle a été marquée par de violentes péripéties. Les postes français ont été un moment cernés par l'assaillant qui a été ensuite rejeté par une vive contre-attaque menée par des groupes francs français qui sont venus immédiatement à la riposte et ont délogé les positions françaises.

(Lire la suite en deuxième page)

### Les communiqués officiels

Paris. — Communiqué officiel N° 491 du 6 mai au matin :  
**Activité marquée de l'artillerie et des éléments avancés dans la région de la Sarre.**

Communiqué officiel N° 492 du 6 mai au soir :  
**Rien d'important à signaler. Quelques tirs d'artillerie en Basse-Alsace.**

L'Amirauté française communique :  
**Le 3 mai, un convoi de transports de troupes a été attaqué en mer du Nord par l'aviation ennemie. Aucun bâtiment du convoi interallié n'a été touché, mais le contre-torpilleur « Bison », qui faisait partie de l'escorte, a été coulé.**  
**Une grande partie de l'équipage a pu être sauvée. Les familles des victimes ont été prévenues.**

## Pour lutter contre les bandits

**DES EXPÉRIENCES ONT ÉTÉ FAITES, HIER, A LA FRONTIÈRE FRANCO-BELGE**

Avec les Commissaires et Inspecteurs de la 2<sup>e</sup> Brigade de Police Mobile de LILLE, groupe dépendant directement du Service de la Sécurité Nationale, nous avons eu, hier, l'occasion d'assister à des démonstrations fort intéressantes d'attaques simulées de bandits armés.

A la frontière belge, en présence de MM. Tomasi, Commissaire divisionnaire de la 2<sup>e</sup> B. M., de ses Commissaires adjoints et Inspecteurs.



EN HAUT : Les policiers de la Brigade Mobile, cuirassés et portant boucliers, s'attaquant à une machine ou à théoriquement des bandits non armés.

EN BAS : M. CORBI, Commissaire à la Direction de la Sécurité Nationale, présentant un appareil de jet de produits nocifs.

Le jet de produits nocifs est sacré. Et pour lui permettre d'attendre son but, lors d'une attaque de bandits armés par exemple, tout un outillage spécial a été créé dans ce but, est mis à sa disposition.

Pour lutter contre la haute pygmalion, les individus spécialistes du vol, du brigandage, de la fraude et de l'espionnage, individus organisés, pleins de sang-froid et d'audace eux aussi, il faut des armes. Ce sont ces armes que nous avons vues hier au cours de la double démonstration théorique et pratique faite à la ferme Moulin, entre Wambrechies et Rumes, par M. le commissaire Corbi et les policiers de la 2<sup>e</sup> brigade mobile de Lille.

Les produits chimiques plus récents — servent de moyens — et offensifs en la circonstance ils sont suffisamment puissants pour tenir « et cueillir » les aventuriers cachés qui veulent gagner du temps et détourner l'attention de ceux qui les traquent.

Dans la police, l'arme chimique joue maintenant un rôle redoutable et le matériel que nous avons vu employer hier est, sur, quant au résultat à atteindre dans ces sortes d'expéditions.

### M. Edmond MIELLET A PARLÉ AU MICRO DE LA BATAILLE DE NARVIK

« L'échec tactique que nous venons de subir à Tondhem est beaucoup moins important que celui infligé aux Allemands eux-mêmes », a-t-il notamment déclaré.

Paris, 6. — M. Edmond Miellet, président de la Commission de l'armée, a fait ce soir à 19 h. 45, une allocution radiodiffusée sur la bataille de Narvik. En voici les principaux passages :

« Pour assurer l'importation du fer suédois et pour établir des bases aéronavales face à l'Angleterre, l'Allemagne a délibérément violé la neutralité de deux petits pays qu'elle présument incapables de se défendre : le Danemark et la Norvège. »

« Désarmés, les Danois n'ont pu que laisser passer les divisions blindées de l'assaillant, tandis que, renouvelant l'héroïsme de la suédoise Finlande, les Norvégiens ont accepté l'inégal combat. Leur roi Haakon VII, un roi-chevalier qui nous rappelle Albert I<sup>er</sup>, le roi des Belges, dont le monument domine la perspective du Cours-la-Reine, près de notre place de la Concorde, sur l'ennemi, ont refusé de s'incliner devant la sauvage agression et toute la Norvège a pris les armes. »

« Sans hésiter, nous nous sommes portés immédiatement à son secours : un corps expéditionnaire franco-britannique a débarqué à Narvik ; dès maintenant la route permanente du fer est barrée, devant les Allemands par suite de l'embrèvement de Narvik que les flottes alliées tiennent sous le feu de leurs canons, tandis que nos troupes sur terre en interdisent l'accès. »

(Lire la suite en deuxième page)

### LE PRIX RALPH BEAVER-STRASSBURGER

**Il est attribué à M. Max LAMBERT originaire de Cambrai pour son ouvrage « Les États-Unis, bilan de 1939 »**

Paris, 6. — Le Prix Ralph Beaver Strassburger a été attribué, aujourd'hui, à l'unanimité, à M. Max Lambert, pour son ouvrage « Les États-Unis, bilan de 1939 ».

Le Prix Strassburger, d'une valeur de 1.000 dollars, est attribué à la publication parue au cours de l'année dans la Presse ou la librairie française, considérée la meilleure et la plus susceptible de servir au développement des relations franco-américaines et de resserrer les liens d'amitié entre les deux pays.

Le jury était composé de MM. André François-Poncet, Léon Bailby, Emile Henriot, Georges Charrier, André Maurois, Paul Reboux, Firmin Roz et la Comtesse de Chambrun Longworth.

Le lauréat, M. Max Lambert, est un jeune homme de 35 ans, docteur en droit, diplômé des Sciences Politiques, il a fait sa carrière dans les services administratifs et financiers des chemins de fer. Il a publié dans la Presse un certain nombre d'études d'ordre économique et social sur la plupart des pays européens. En 1937, il a fait paraître « La puissance économique des États-Unis » et en 1938 « Ou va l'Angleterre ? » C'est après un voyage aux États-Unis, en 1937-1938, que M. Lambert a composé l'ouvrage qui vient de lui valoir le Prix Strassburger, où l'auteur a voulu écrire le guide spirituel de l'Amérique, de son histoire, de sa vie et de ses problèmes.

### UNE FOIS DE PLUS M. ROOSEVELT a catégoriquement condamné le bombardement des populations civiles

Washington, 6. — Dans une lettre qu'il a adressée au congrès annuel de la Croix-Rouge américaine, M. Roosevelt a déclaré que les conventions internationales destinées à prévenir le bombardement des populations civiles des nations belligérantes sont toujours son appui.

« Roosevelt dit notamment : « Le bombardement des populations civiles désarmées et impuissantes est une tragédie qui a soulevé l'horreur de l'humanité tout entière. »

« Il rappelle avec une juste fierté que les États-Unis ont toujours persévéré à abolir cette pratique inhumaine et il ajoute : « Parlant comme chef du gouvernement des États-Unis, je puis vous assurer que je recommanderai toujours, fortement, l'adhésion à la convention internationale qui assure cette protection aux populations civiles non combattantes. »

**LE SÉJOUR DU PRÉSIDENT A HYDE PARK SERA PROLONGÉ**

New-York, 6. — On dit dans l'entourage du président, que M. Roosevelt prolongerait son séjour à Hyde-Park, aucune communication du département d'État ne s'y opposant.

Il a passé la journée d'hier en visites amicales.